

Ce patrimoine naturel est notre héritage. Aidez-nous à le préserver!















Un Conservatoire pour la nature

Créé en 1990, le Conservatoire d'espaces naturels de la région centre s'est donné pour mission la sauvegarde des milieux naturels les plus remarquables pour leur faune, leur flore, leur qualité paysagère ou géologique. Ses axes de travail sont :

- la connaissance des espèces et des milieux ;
- la préservation par la maîtrise foncière (acquisition) et d'usage (location, convention de gestion) ;
- la gestion (entretien et restauration des milieux) sur le réseau de sites ;
- l'information, l'animation et l'ouverture des sites au public. Il gère des milieux aussi variés que des pelouses, prairies, marais, étangs, tourbières, milieux ligériens ou souterrains...

Il est membre du réseau des Conservatoires d'espaces naturels



Constitué en association loi 1901, le Conservatoire est un outil novateur, partenarial et consensuel de protection de la nature. Mais il est avant tout l'émanation d'une volonté citoyenne de transmettre à nos enfants un environnement dans toute sa diversité et sa beauté.

Pour y parvenir et s'affirmer, la démarche "Conservatoire" doit pouvoir s'appuyer sur un large soutien populaire.

Pour cette raison, votre encouragement et votre adhésion sont essentiels.

Des balades de découverte sont proposées : contactez l'antenne Cher/Indre du Conservatoire, pour avoir des informations sur le site, vous procurer la plaquette d'information ou encore le programme des balades nature, au 02 48 83 00 28.

Conservatoire d'espaces naturels de la région Centre

Conservatoire d'espaces naturels agréé par l'État et la Région

3, rue de la Lionne - 45000 Orléans Tél. : 02 38 77 02 72 Mél. : siege.orleans@cen-centre.org

www.cen-centre.org

Parc naturel régional de la Brenne

Maison du Parc Le Bouchet - 36300 Rosnay Tél. : 02 54 28 12 12 Mél. : info@parc-naturel-brenne.fr

www.parc-naturel-brenne.fr

Un document réalisé avec le soutien de





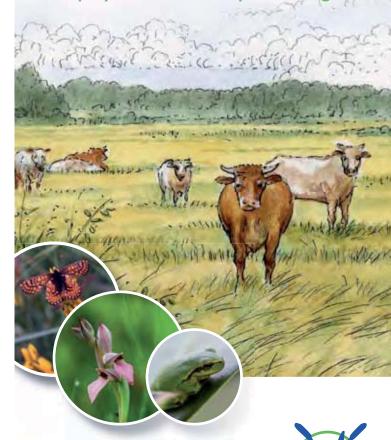


Conception Cen Centre 2014 - Crédits photos : Cen Centre/S. Gressette - M. Gravrand/daanaka.fr M. Prévost - D. Greyo - Illustrations : T. Cardinet, I. Gravrand - Réalisation HV Médias



Les Communaux de Rosnay

Au pays de la Sérapias langue



Rosnay - Indre

Des Communaux pour un bien commun : la biodiversité!

The way of the second and the second

Au cœur de la Brenne, le site naturel préservé des Communaux couvre plus de 20 hectares et est la propriété de la commune de Rosnay. Soucieuse de préserver cet espace naturel remarquable, cette dernière en a confié la gestion au Conservatoire d'espaces naturels de la région Centre, par le biais d'un bail emphytéotique signé en 1998.

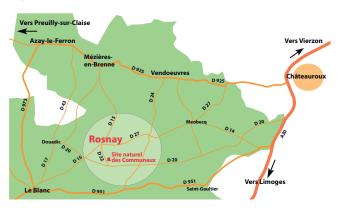


Abritant une grande variété de milieux ouverts, caractéristiques de la Brenne, les Communaux de Rosnay constituent un important foyer de biodiversité, à préserver.

Ce site s'intègre dans un ensemble majeur reconnu à l'échelle internationale (zone humide RAMSAR), européenne (Natura 2000) mais aussi régionale, puisqu'il appartient au territoire du Parc naturel régional de la Brenne.

Se rendre aux Communaux

Le site se trouve à 40 km au sud-ouest de Châteauroux, au sein du Parc naturel régional de la Brenne (zone verte sur la carte ci-dessous). Le départ du sentier se trouve à 3 km du centre-bourg de Rosnay, au sud sud-est, le long de la route départementale D32.



Des prairies au button, une biodiversité remarquable à tous les étages

Entre 115 et 132 mètres d'altitude, les Communaux se composent, du plus bas au plus haut, de prairies, d'une mare et d'un button.

Le gradient d'humidité qui y règne, depuis la prairie humide à jonc jusqu'à la pelouse sèche, au sommet du button, apporte des conditions favorables à la présence d'espèces animales et végétales très variées. Un réseau de haies augmente encore cette richesse écologique.

Histoire d'une reconquête

Le site des Communaux de Rosnay présente un paysage prairial depuis des temps immémoriaux (estimés à plus de 2 à 3 siècles).

À l'arrêt, plutôt récent, du pâturage en 2006, le site a commencé à fortement s'embroussailler.

Le défrichement et l'installation d'un nouvel exploitant agricole en 2008 ont permis de ré-ouvrir le milieu pour rétablir, à terme, ce paysage prairial typique de la Brenne.



De nombreuses espèces typiques de la Brenne

Le site héberge huit habitats, dont deux sont protégés au niveau européen. Près de 300 espèces végétales ont été recensées, comme la Renoncule à feuilles de cerfeuil, protégée et inscrite dans le Livre rouge national, mais aussi sept espèces d'orchidées, comme la Sérapias langue, friande des terres

Les Communaux accueillent également de nombreux insectes, dont le Damier de la succise, papillon protégé au niveau européen.

humides et acides.

On y observe encore des amphibiens et des reptiles : le Triton crêté et la Cistude d'Europe, dans la mare, et le Lézard des souches, dans les prairies. Les autres sites préservés par le Conservatoire au sein du Parc naturel régional de la Brenne

- Réserve naturelle régionale du Bois des Roches (Pouligny-Saint-Pierre): ce site domine de ses falaises calcaires, pelouses sèches et boisements, la vallée de la Creuse. Un sentier au départ du hameau des Roches permet sa découverte.
- Réserve naturelle régionale des terres et étangs de Brenne, Massé, Foucault (Rosnay):
 le Conservatoire est propriétaire, depuis 2012, de l'Étang Massé, l'un des sites remarquables composant cette réserve naturelle, dont il est co-gestionnaire avec le Parc naturel régional. Cette dernière peut être

découverte par plusieurs sentiers et observatoires.

• L'Étang Ex-Chèvres (Migné) : cet étang acheté en 2005 par le Conservatoire fait l'objet d'une gestion piscicole. Pour des raisons d'accessibilité et de sensibilité, il n'est pas ouvert à la promenade.

Tous peuvent être découverts lors de visites accompagnées.

Le Conservatoire et le Parc naturel régional de la Brenne mènent de nombreuses actions communes sur ces territoires.

Paysages et biodiversité de Brenne

spécifiques et de grand intérêt. button, la prairie mi-sèche, mi-humide, et la zone à Succise des prés, tous abritant une faune et une flore l'une des plus belles populations de Sérapias langue du Parc, orchidée emblématique de la Brenne. mosaïque d'habitats très intéressants avec la mare, le Cependant, ce site héberge bien plus que cela : une Les Communaux de Rosnay sont connus pour abriter

La mare

Ce petit espace d'eau accueille des habitants aux formes, aux couleurs et aux mœurs spectaculaires. La Rainette verte étonne toujours par la puissance de son chant et par l'aspect de ses doigts terminés en ventouse, lui permettant de prendre des bains de soleil accrochée aux joncs ou aux feuilles de saules. Tapis au fond de la mare, le l'itton créée, quant à lui, avec son allure de dinosaure, est l'un des plus gos tritons de France. Sa créte dorsale, chez le mâle, et son ventre coloré d'un orange vif ponctué de noir lui confèrent un aspect quasi mythologique.

Le button a serapias a succise La zone

Comme bien d'autres, cette formation de grês formant une pêtite butte a résisté à l'érosion du bassin de la Brenne il y a plus d'un million d'années. Sur les Communaux, le button qui marque de son relief le paysage joue un rôle important dans la mosaïque des habitats remarquables.

Suite à l'abandon du pâturage, la pelouse sèche installée au sommet a rapidement été colonisée par des fourrés constitués de genêts à balais et de ronces.

C'est pourquoi, afin de maintenir, notamment, la présence de la Renoncule à feuille de cerfeuil, une action de débroussaillage est menée chaque année pour limiter l'embroussaillement de ce petit espace si précieux.



Un exclos pour le Damier de la préserver succise

Une partie de la prairie est isolée du pâturage car elle abrite la plante hôte de la chenille d'un papillon rare et protégé aux niveaux européen et national : le Damier de la succise. Ses chenilles sont sensibles au pâturage, ce qui explique la mise en exclos (maintien hors pâturage) des prairies où on les

de la France Vivant sur les prairies paratourbeuses ou les lisières herbacées forestières acides, à Succise des prés, il est en forte régression depuis le début du XX° siècle et particulièrement dans le centre

Ce papillon, aux ailes orangées, ne s'observe que quelques semaines (trois à quatre) entre mai et juin ; le temps pour lui de pondre ses œurs sur le dessous des feuilles de la Succise des prés. Après l'éclosion, ses chenilles résisteront à l'hiver, en groupe dans un nid, au pied de la plante hôte et ce, jusqu'à l'arrivée du printemps et leur métamorphose en une nouvelle génération de papillons...

Les Communaux accueillent ce cycle de vie



Sentie

e

Un peu de pédologie